

## Comment faire le bon choix ?

En septembre dernier, la note ci-dessous figurait au courrier de lecteurs de notre revue.

« Poussé par la chaleur inhabituelle de cet été, j'ai voulu acheter un équipement de rechange, et dans ce but j'ai visité, mais en vain, deux ou trois magasins spécialisés (*buguten*). Je n'y ai pas trouvé ce que je cherchais, et de plus il n'y avait pas ma taille. J'ai donc continué le *keiko* avec mon unique ensemble *keikogi-hakama*. Arrivé en avance au dojo, j'ai feuilleté un magazine de kendo où figuraient de nombreuses publicités. Sur une page, j'ai trouvé une veste *sarashi ikken* n°4 à 2 900 ¥<sup>1</sup>, et au verso une autre à 9 100 ¥. Côté *hakama*, sur une autre page, j'ai vu un *8 000 ban* n°28 à 10 800 ¥, et derrière, un autre à 22 000 ¥<sup>2</sup>. En plus, parmi les vestes *ikken*, j'ai trouvé une énorme diversité de prix : de 3 200 à 3 300 ¥ sur une page, de 6 700 à 10 500 ¥ sur une autre. Je n'ai, pour ma part, pas compris les raisons de tant de différences.

Qu'est-ce qu'un *8000 ban* ? Les standards de qualité sont très diversifiés : qu'est-ce qu'une veste *sarashi ikken* par rapport à une autre *sarashi hito.e* ? De grâce... renseignez-moi ! Et dites moi quel est le meilleur article ! »

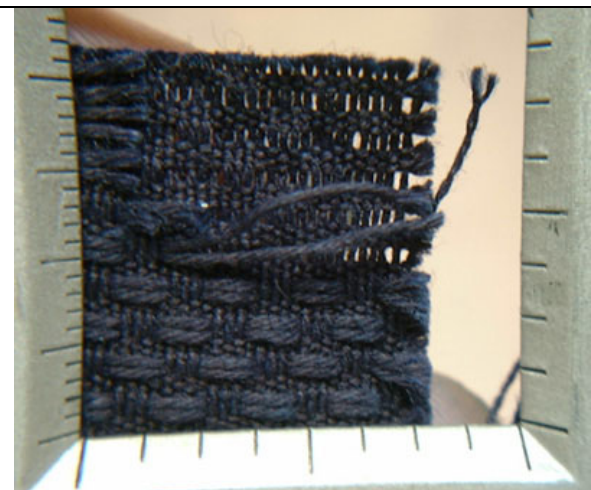
Par ailleurs, beaucoup de *kenshi* nous ont demandé comment choisir un bon *bōgu*. Je désire aujourd'hui répondre particulièrement aux premières questions portant sur la diversité des *kendogi*.

### Que signifie *ikken* ?

Dans les catalogues on rencontre les vocables *ikken* et *iken*. *Hito.e* et *futa.e* ont le même sens, tout comme *keikogi* est un autre nom désignant le *kendogi*. Ces tissus doivent être en mesure de supporter des mouvements brusques. Le fil employé dans la confection d'un tissu ordinaire manque de solidité donc on utilise un fil plus épais pouvant supporter des tensions brutales. On appelle ce tissu *sashiji* ou *sashiko* (étouffe de coton piquée). L'étouffe piquée main est dite *tesashikoji*, et celle piquée mécaniquement *orisashiji*. Comme est essentiellement utilisé le tissu piqué mécaniquement dit *ikken* ou *niken* décrit ci-dessus, on désigne ainsi cette étouffe destinée aux *kendogi*, ce qui la distingue du *kendogi tesashi*, piqué à la main. Le tissu qui sert de base à cette étouffe de coton piquée est appelé soit *hito.e* ou *hito.e ori* (tissage simple), soit *futa.e* ou *futa.e ori* (tissage double).

Les mêmes termes servent pour désigner les matelassages (*futon*) employés pour la fabrication de l'armure (piqué main ou machine). Veuillez vous reporter aux photos, gauche pour le tissage simple, droite pour le tissage double. Généralement le tissage double (*futa.e ori*) est de qualité supérieure.

Ceci est un tissage simple *hito.e ori*. Lorsqu'on défait le gros fil, le fond tissé apparaît.  
Quand on regarde attentivement on comprend mieux les explications.



<sup>1</sup> *sarashi* : étouffe de coton blanchie

<sup>2</sup> Cet article date de février 2002.

## Qu'est-ce qu'un #8 000<sup>3</sup> (ban) ?

Dans de nombreux catalogues proposant des *hakama* on trouve les indications #8 000 *ban*, #10 000 *ban*. En premier lieu, elles expriment des unités de poids standardisées pour les tissus de coton en petite laize. Dans la dernière colonne, on peut lire : 280 *momme*, soit 1 050 g, 330 *momme*, soit 1 260 g.

Par la suite le pernicieux système métrique entré en vigueur a supplanté notre ancien système du *shakkan*<sup>4</sup>. Par commodité, les fabricants ont fini par opter pour #6 000 au lieu de 2 *kan* 800 et #7 000 pour 3 *kan* 300.

Suite à la suppression du système *shakkan*, beaucoup de notre héritage culturel a disparu. Pour les Japonais, le *shakkan* était une norme intégrée à l'usage comme un très remarquable bien culturel. Même les artisans actuels voués à l'ordinateur et à l'Internet préconisent encore la règle graduée ancienne.

Originnaire d'Europe, le système métrique qui s'est imposé avec l'intention d'être l'étalon universel n'a pas totalement couvert le champ de nos systèmes de mesure. A telle enseigne qu'aujourd'hui encore la règle graduée et la balance (à bras) ont toujours cours chez nous malgré la présence des yards, pouces et autres pieds...

Par contre, aussi étonnant que ce soit, le système anglo-saxon et le système japonais *shakkan* concordent parfaitement en certains points.<sup>5</sup>

Par exemple, dans le domaine textile est utilisé le *kajira-jaku* dont le *sun* correspond à 1,5 pouces ; 6 *jō* du *kujira-jaku* équivalent à 25 yards, et 1 yard vaut 24 *sun* du *kajira-jaku*. Messieurs les *kenshi*, n'est-il pas consternant qu'en l'occurrence notre administration ait pris une si médiocre décision ?

# 3000	95分 × 30尺	綿 100%	//	(190匁)
# 4000	95分 × 30尺	綿 100%	//	(205匁)
# 5000	97分 × 30尺	綿 100%	//	(240匁)
# 6000	100分 × 30尺	綿 100%	//	(280匁)
# 7000	115分 × 30尺	綿 100%	//	(330匁)

Tableau des normes d'un catalogue ancien de fabricant de tissus connus. Le signe # devant les références remplace la mention *ban* (numéro). Les cotes indiquées (97 x 30, etc.) sont celles du système *kujira-jaku* ; elles désignent la largeur et la longueur d'un *tan* (unité de mesure de surface équivalant à environ 991,7 m<sup>2</sup>). La colonne suivante indique le composant : 100 % coton (*wata*). La colonne de droite indique le nombre de *momme*, c'est-à-dire le poids de 1 *tan* dans les mesures indiquées. Plus la trame est serrée, meilleure est la qualité.

## Autres éléments

Teint avant, teint après, fil simple, fils multiples, *metsuke*. Au regard d'autres qualités, on recense beaucoup d'autres éléments. Citons : *sakitome* (fil teint avant tissage) ; *atosome* (teinture après tissage) et aussi les fils utilisés tels *tan-ito* (fil simple), *moro-ito* (brins tressés par deux), *metsuke* (densité de trame).

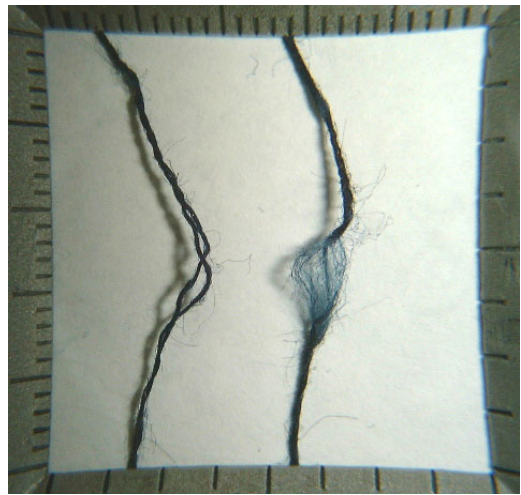
<sup>3</sup> 8 000 est pris ici parmi les autres numéros attribués (cf. photo)

<sup>4</sup> *shaku* : 30,30 cm et *kan* : 3,75 kg

<sup>5</sup> L'auteur de l'article confond système métrique (décimal), ayant le mètre pour étalon, et le système dit impérial (imposé par l'empereur Meiji) utilisé par les commerçants britanniques (pieds, pouces, yards) qui n'a rien de rationnel dans la dénomination des graduations. Le système impérial est visiblement plus proche du système de mesure traditionnel japonais.

Le *sakitome* est un tissu dont le fil est teint avant tissage (en indigo sur la photo).

Le *atosome* est un tissu teint après tissage. Si on écarte les fils on voit qu'ils sont mouchetés et que ce n'est pas du fil teint. (On retrouve rarement du textile pour *kendogi* et *hakama* teinté selon ce *atosome*.) Si on sépare les fils du tissu de la photo ci-contre, on voit bien que le fil a été teint à cœur (*sakitome*). La teinture du fil avant tissage demande beaucoup de temps, mais s'avère d'une qualité supérieure. Si un textile est tissé avec un fil d'une épaisseur identique, mais constitué soit d'un brin simple, soit de brins tressés, la différence se perçoit au toucher et à l'aspect.



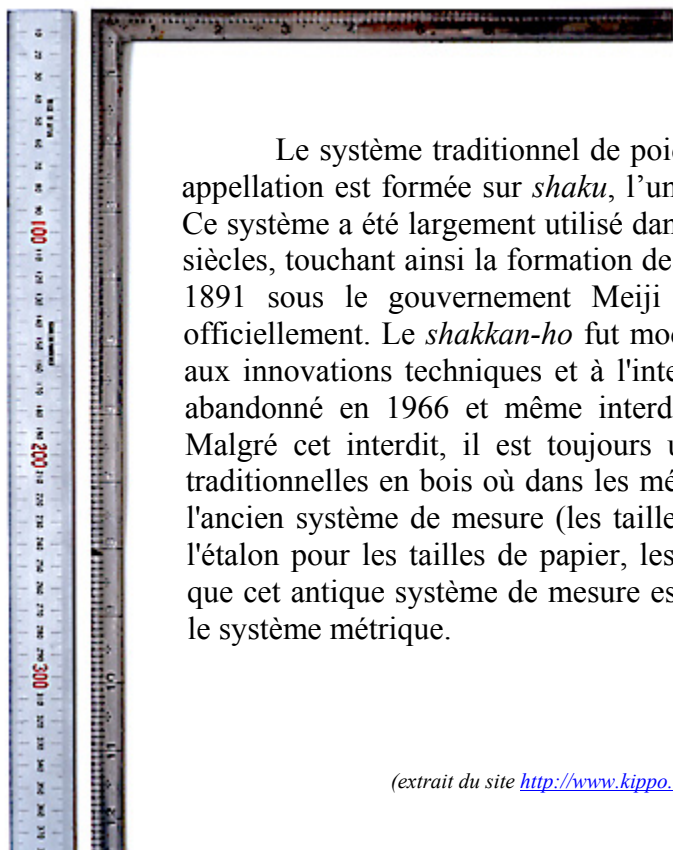
Le tissu de la couleur plus claire est du *atosome* (teint après tissage). En effilochant les fils, on comprend mieux d'où provient la différence de couleur avec les parties claires non teintées. Le tissu du bas, même détramé, ne présente pas d'irrégularités de teinture. Il va sans dire que la teinture du fil avant tissage aboutit à une qualité supérieure du tissu. Nombreux sont les fabricants et revendeurs qui ne peuvent donner au client d'explications satisfaisantes sur la nomenclature des tissus présentés ici... Ce qui se produit aussi généralement dans le domaine de l'armure.

Extrait de <http://windows.gr.jp/kendougu/honnmono.htm>

site de TAKANE Katsumori,  
facteur manuel d'armure de kendo.

Traduction : G. Bresset 04/2004

## Poids et mesures traditionnels



Le système traditionnel de poids et mesure se nomme *shakkan-ho*, cette appellation est formée sur *shaku*, l'unité de longueur, et *kan*, l'unité de masse. Ce système a été largement utilisé dans la vie quotidienne au Japon pendant des siècles, touchant ainsi la formation de la culture traditionnelle du pays. C'est en 1891 sous le gouvernement Meiji que le système métrique fut introduit officiellement. Le *shakkan-ho* fut modifié à plusieurs reprises afin de l'adapter aux innovations techniques et à l'internationalisation des échanges mais il fut abandonné en 1966 et même interdit dans les contrats et les certifications. Malgré cet interdit, il est toujours utilisé sur les chantiers de constructions traditionnelles en bois où dans les métiers dont les outils sont encore basés sur l'ancien système de mesure (les tailleurs notamment). Ce système est toujours l'étalon pour les tailles de papier, les livres et les factures. On peut donc dire que cet antique système de mesure est toujours vivant puisque il cohabite avec le système métrique.

(extrait du site [http://www.kippo.or.jp/culture/build/measure/shaku\\_e.htm](http://www.kippo.or.jp/culture/build/measure/shaku_e.htm) traduction E. Wietzel)

<i>Shakkan-ho</i>			<i>Système métrique</i>	<i>Système impérial</i>	
Ken	Shaku	Sun	Mètre	Yard	Pied
1	6	60	1,8	1.8	6